

Vivez l'été avec les Marmousets !



Quand le ruban célèbre l'été (MRc551).

Si la période estivale déroule une fois de plus son avalanche d'événements touristiques, culturels ou relaxants, les Marmousets du Musée de la Rubanerie cominoise n'en profitent pas pour délaissier leur public. Bien entendu, si les fêtes nationales battent leur plein des deux côtés de la frontière, les réjouissances liées aux rubaniers connaîtront leur apothéose lors de la Fête des Marmousets (troisième dimanche de juillet).

L'occasion faisant le larron, une visite au Musée de la Rubanerie s'impose, histoire de venir « jouer à l'été » avec nous, d'autant plus que, grâce à des rubaniers passionnés, notre collection permanente voit de nouveaux objets et archives garnir nos vitrines !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Spatiale dernière !



Navette à main traditionnelle (MRc882).

L'instrument traditionnel du tisserand ou du rubanier, le prolongement naturel de sa main, s'appelle navette. D'os, d'ivoire, de métal ou encore de silicone, profilée, crantée, volante (c'est-à-dire à roulettes), la navette a connu bien des évolutions « aérodynamiques » au cours des temps. Ainsi, la navette primitive

était constituée d'une pièce de bois large munie, à ses deux extrémités, d'encoches. Le fil de trame (ou fil de remplissage que l'on insère entre les fils pairs et impairs de la chaîne ou ossature du tissu) y était placé et prêt à être dévidé dans la chaîne.

En 1733, un fabricant de peignes (éléments permettant de scinder les fils de chaîne en évitant qu'ils s'entremêlent) a l'idée de concevoir un ustensile rendant possible le tissage rapide sur de grandes largeurs : John Kay (1704-1780). Son système est considéré comme la première étape vers la mécanisation du tissage. La navette volante sera introduite en France vers 1747, quand son concepteur quitte le Royaume-Uni pour s'installer de l'autre côté de la Manche.



Recto et verso d'une navette volante (MRc883).

Les navettes volantes conservées au Musée de la Rubanerie (dont deux se trouvent dans la chaumière de Killem-Lynde du Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq) sont munies, sur leur verso, de petites roues cylindriques de bois. Le tisserand lançait alors son instrument sur son aire de travail et le récupérait de l'autre côté du métier. Par son système, Kay rend possible le tissage de larges étoffes par un seul homme. Avant sa navette volante, il en fallait deux ! Plus tard, avec l'industrialisation et l'apport de l'énergie liée à la vapeur, les navettes volantes verront leurs bouts renforcés de métal afin d'économiser le bois soumis à une usure prématurée résultant de la friction de la navette.

C'était à Quesnoy-sur-Deûle...

Le 5 juin, au lendemain du vernissage de sa dernière exposition consacrée à André Sprumont, le Musée de la Rubanerie cominoise a été invité, par le biais du réseau Proscitec et de la Mairie de Quesnoy-sur-Deûle, à

participer, aux côtés de l'association « La main et l'outil », aux « Fêtes de la Deûle » alliant loisirs, tourisme et métiers du patrimoine. Durant ce dimanche, 385 personnes ont visité notre espace éphémère pour découvrir un musée pas comme les autres, son patrimoine et ses traditions vivantes. De nombreux enfants, accompagnés de leurs parents et grands-parents ont ainsi pu, le temps d'un passage à notre stand, s'essayer au tissage du ruban sur notre petit métier de démonstration.



Du ruban et des enfants... à Quesnoy-sur-Deûle (05/06/2011).

Cette journée a aussi été très riche en enseignements puisque, outre le fait d'y avoir rencontré bon nombre d'anciens textiliens qui ont partagé avec nous leur passion du métier, nous avons pu nous rendre compte que, malgré la hausse des visiteurs individuels depuis 2010, notre institution était encore trop peu connue du grand public frontalier qui réside à un jet de pierre de Comines. Gageons que notre passage à Quesnoy-sur-Deûle (Nord) puis à Mazingarbe (Pas-de-Calais) ait donné l'envie aux différentes générations présentes de prolonger leur « initiation » au ruban par un passage au Musée. C'est en tout cas tout le mal que nous nous souhaitons !

Le « Petit Futé » chez les rubaniers !

Depuis bientôt trois ans, le Musée de la Rubanerie cominoise a développé une nouvelle stratégie de communication, notamment par le biais de participations à des manifestations touristiques, culturelles et patrimoniales. En 2011, des panneaux de deux mètres de haut sur un mètre de large ont été créés dans le cadre de l'exposition liée au 4 éléments. Ces nouveaux supports, accompagnés de petits cartels, introduisent aux différentes sections du Musée tout en mettant l'accent sur des biens patrimoniaux d'exception permettant de mieux comprendre tous les trésors des rubaniers

cominois. Le charisme, la passion et le caractère professionnel de chaque guide ajoutent encore à la particularité de notre Musée et de ses collections. Sans doute ces éléments ont-ils pesé dans la balance pour que le Musée de la Rubanerie intègre, pour la saison 2011-2012, les pages du guide « Le Petit Futé » (site : www.petitfute.be).



André Sprumont dans son atelier à Andenne (avril 2011).

En plus de l'Indice Passe-Partout (accessibilité aux personnes handicapées) attribué par l'asbl Gamah en 2009 (site : www.ipp-online.org), cette citation dans un des guides les plus consultés nous ravit et c'est avec une grande fierté que nous avons apposé, à l'entrée du Musée, le document attestant notre sélection dans le « Petit Futé » 2011-2012 (versions française et néerlandaise). Alors, vous aussi soyez futé : faites fonctionner le tam-tam, amenez vos amis, votre famille et parlez de nous autour de vous. Nous vous en remercions d'avance.

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée :

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton





Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.